Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 46 (1998)

Artikel: Trouvailles monétaires en 1996 et 1997
Autor: Campagnolo, Matteo
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728384

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TROUVAILLES MONÉTAIRES EN 1996 ET 1997

Par Matteo Campagnolo

Au cours des deux années écoulées, deux fouilles menées par le Service cantonal d'archéologie ont été particulièrement productives du point de vue des trouvailles monétaires: la réouverture des chantiers au Parc de La Grange (désormais PLG II, sous la direction de Marc-André Haldimann et Gaston Zoller) et la continuation de la fouille de la Cathédrale Saint-Pierre (désormais St-Pierre, dirigée par Charles Bonnet et Alain Peillex).

Un petit nombre de monnaies a en outre été trouvé au cours de la fouille entreprise sous le temple de Russin (1996, dirigée par Gérard Deuber). Il s'agit de neuf petites monnaies de billon, dont les plus anciennes datent des XIIIe-XIVe siècles (Evêchés de Genève et de Lausanne) et la plus récente, frappée à Berne, de 1732. Enfin, un *quadrans* frappé à Lyon, du 15 au 10 av. J.-C., à l'effigie d'Auguste, a été trouvé à l'emplacement de la rue Maurice (parking St-Antoine), le 13 juin 1996[1].

Dans les deux chantiers principaux, les monnaies étaient disséminées dans les couches archéologiques. Aucun ensemble proprement dit ne s'est trouvé sous la truelle du fouilleur, dépôt ou trésor qui fait la joie des numismates car il permet de mettre en relation chronologique des monnayages d'ateliers et d'autorités émettrices différents, et d'étudier la circulation monétaire à une période donnée. On verra plus loin que ce «défaut» est compensé par la densité de trouvailles dans une même strate.

Les monnaies du Parc de La Grange sont en cours de nettoyage. Pour la plupart, elles sont recouvertes de terre et de concrétions, ou oxydées au point que leur lecture en devient hasardeuse. Le nettoyage des pièces à des fins d'étude et leur conservation ne sauraient être dissociés. L'expérience n'a que trop mis en évidence les dégâts irréparables causés par des nettoyages et des modes de conservation hâtifs et inadéquats. S'il faut obtenir un maximum de lisibilité pour mener à bien l'identification des monnaies, il s'agit en même temps de protéger des pièces en bronze, notamment, ou en billon au bas titre d'argent, fragilisées par les brusques changements d'environnement. Elles risqueraient autrement de se transformer en quelques années en un petit tas de poussière, après avoir parfois séjourné près de vingt siècles sous terre. C'est dire l'importance du travail que doivent accomplir Bernadette Rey-Bellet et Stéphane Ramseyer, restaurateur mandaté, au Laboratoire de recherche et de conservation des Musées d'art et d'histoire dirigé par François Schweizer. Le travail du restaurateur profite des récents progrès de la technique, ce qui le rend en même temps de plus en plus complexe, et il exige une collaboration étroite avec le numismate. Nous préférons donc donner un aperçu sommaire des monnaies sorties de la fouille du Parc de La Grange, qui pourra être affiné par la suite.

La fouille de la villa romaine au Parc de La Grange, reprise en 1995[2], a permis de récolter, jusqu'à la fin de 1997, quelque cent quatre-vingt-dix monnaies ou objets monétiformes assimilés, soit plus du tiers du total des objets retirés de terre au cours de la fouille (voir tableau I). Etant donné la nature du site, il n'apparaîtra pas étonnant que près du 60 % soit des monnaies romaines. Parmi celles-ci, relevons la présence d'une dizaine de pièces, en général des as, attribuables de façon indéterminée au Ier-IIe siècle ap. J.-C., car elles ont dû circuler si longtemps qu'elles en sont devenus lisses et illisibles. Les monnaies du IVe siècle se taillent la part du lion, entre 95 et 98, environ 50 %. Le nombre de monnaies du Moyen Age et plus tardives a de quoi surprendre: le site ne fut-il jamais complètement abandonné? Au XVIIIe siècle il semble avoir été le témoin d'un regain sensible d'activité (liée à la culture maraîchère?): huit ou neuf monnaies genevoises du XVIIe siècle, vingt et une du siècle suivant, forment un ensemble non négligeable. Ce sont des deux-quarts ou des trois-quarts, la petite monnaie courante de l'époque.

Deux pièces méritent sans doute une mention spéciale dans cette brève présentation: l'une est vraisemblablement la plus ancienne dans l'absolu, l'autre, la plus ancienne des trouvailles monétaires du Moyen Age.

La première (M 29, fig. 1) présente cette forme scyphate (concave et convexe sur l'autre face), le diamètre et l'arrondi très régulier, auxquels se reconnaissent les Büschel et le monnayage en or de la tribu celte des Boiens. Mais elle est en bronze et non en or, et d'un type que la consultation des ouvrages généraux de référence n'a pas permis d'identifier. S'il s'agit bien d'une monnaie, et d'une monnaie celtique, ce n'est peut-être qu'une partie de monnaie. On sait qu'une pratique répandue au Ier siècle avant notre ère, pour économiser le métal précieux, consistait à produire des monnaies fourrées, faites d'une âme de métal vil englobée

I. Tableau sommaire des trouvailles monétaires PLG II

Celtes ?	1
Rome, République	1
Rome, Empire	112
Ier s. av. J.-C.	4
Ier s. av. J.-C. / Ier s. ap. J.-C.	1
Ier s. ap. J.-C.	2-6
IIe s. ap. J.-C.	1-5
IIIe s. ap. J.-C.	2
IVe/Ve s. ap. J.-C.	95-98
Bourgogne-Provence ?	1
Genève, Evêché (XIIIe-XIVe s.)	7
Genève, République	30
XVIIe s.	8-9
XVIIIe s.	21
Savoie	12
Lausanne	2
Berne	2
Neuchâtel	2
France	1
Bourgogne, Duché	2
Confédération suisse	4
Jetons	4
Indéterminés	7
Non monétaire	2
Total des monnaies et des jetons	190

1.
PLG II M 29 (CdN 1997-484), Gaule ?, ind., fin IIe-1ère moitié Ier s. ?, bronze
Face convexe: cercle et segments formant des losanges avec le pourtour de la monnaie
Face concave: arborescence
Æ, 2.495 g, 13.4/13 mm, x°

2.
PLG II M 179 (CdN 1998-095), Royaume de Bourgogne-Provence, Conrad le Pacifique (937-993)?, Orbe ?, fin Xe-XIe siècle, denier
Av.: cercle de grènetis renfermant une «croix ajourée en cœur d'un losange divisé en croix» portant des lettres peu lisibles aux extrémités, cantonnée de x, x, E, D
Rv: TA[P]E[RNI]A entre deux cercles de grènetis; globule centrale
AR, 0.898 g, g, 22.4/21.7 mm, 330°
F. Poey d'Avant, *Monnaies féodales de France,* Paris, 1962, vol. 3, p. 76, n° 5008; H. Dannenberg, «Die Münzen der Schweiz zur Zeit der Sächsischen und Fränkischen Kaiser», dans *Revue suisse de numismatique,* XI (1901), pp. 359-360, n° 1; E. Demole, «Conjectures sur cinq deniers indéterminés du XIe siècle», *ibid.,* XX (1920), pp. 157-180

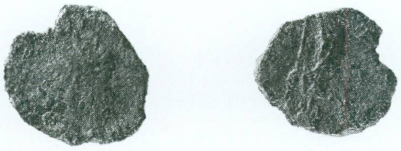
d'or ou d'argent. De tels monnaies cèlent souvent mal leur secret après tant de siècles. L'intérieur affleure par endroit. La pièce ici décrite pourrait ne représenter que l'intérieur d'une pièce fourrée.

Le denier (M 169, fig. 2) à flan large, très mince selon l'usage de l'époque, semble avoir beaucoup souffert de la pression de pas et de la terre : il est en effet presque méconnaissable, mais bien conservé en ce qui concerne le métal. Il fut frappé à Orbe au Xe siècle, de l'avis de la plupart des savants, dans l'atelier du château du roi de Bourgogne-Provence, Conrad le Pacifique. Ce monnayage précéderait les monnayages épiscopaux des villes de Genève et de Lausanne, qui ont remplacé les frappes royales avant la désagrégation du Second Royaume de Bourgogne en 1032-1034. Eugène Demole, quant à lui, soutint une datation au XIe siècle, et attribua les deniers du même type à un atelier de faux-monnayeurs situé à Aiguebelle. Il faut convenir que le savant conservateur du Cabinet numismatique de Genève ne manquait pas d'arguments, mais l'excellente facture de la pièce et son titre, vraisemblablement élevé, sont difficilement explicables pour de la fausse monnaie. La fouille apporte donc des indications précieuses quant à la datation du denier: selon Gaston Zoller, le contexte indique le XIe siècle[3].

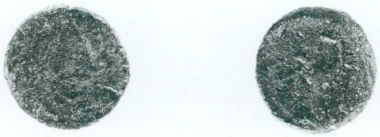
A la Cathédrale Saint-Pierre, les fouilles ont été poursuivies à la cour nord. Ces lignes se rattachent à la note qui suivait la chronique archéologique dans *Genava* 1996. Les monnaies qui ont vu le jour en 1996-1997 remontent à deux périodes distinctes. Et, si elles n'étaient pas réunies dans un même récipient au moment de la trouvaille - comme on l'a vu -, la lecture du tableau n° 2 montre que les monnaies retrouvées sur un même niveau et à une distance réduite ont probablement circulé parallèlement, et ont dû se retrouver sous terre à une même époque. Cela est particulièrement frappant dans le cas des monnaies qui remontent à l'Antiquité tardive. Une quinzaine de petites pièces de cuivre dispersées «sur niveau de destruction du Ve siècle» et dans de la «terre noire au pied du mur nord-est», selon l'indication du fouilleur, couvrent une fourchette chronologique qui n'est probablement que d'une vingtaine d'années. Deux d'entre elles, les seules dont l'attribution à un empereur est possible, ont été frappées par Arcadius (382-408). Les autres sont dans un état qui ne permet pas de préciser si elles ont été frappées pour les empereurs contemporains du «grand» Théodose (379-395) ou pour ses successeurs. On ne se trompera guère en plaçant le reste des petits bronzes, qui ne conservent souvent qu'une vague trace de l'effigie à la Victoire passant à gauche et portant une couronne et une palme (ou une ou deux lettres s'y rapportant), dans une fourchette de 383 à 408, éventuellement 437 pour les nos M 1009 et M 1036.

N° de fouille[7]	Dénomination[8]	Siècle	Autorités émettrices	Atelier	Chronologie frappe	Poids (g)	Diamètre max/min	Axe des coins (°)
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 19E/21.50N; remblai postérieur à la destruction Ve s.								
M 1006	Antoninien	4e quart 3e s.	Rome, Empire, Tetricus Ier	Gaule local	271-274	2.497	19.3/16.7	330
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 19E/17.20N, premier niveau de ruelle sur couche d'argile								
M 1007	Bronze	fin 2e s. ou Ier s.	Celtes, Treviri ?			5.638	16.9/16.2	210
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 26.90-27.30E/16.20-17.40N; terre noire sous mur N-E (16.1.1996)								
M 1008	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire			0.878	14.6/11.6	x
M 1009	minime	Ve s.	Rome, Empire			0.668	10.3/9.7	x
M 1010	Aes 4	Ve s.	Rome, Empire			1.191	12.2/11.7	x
M 1011	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire, Valentinien II ou III		384-437	0.927	13.2/12.6	180
M 1012	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire			0.774	11.9/11	x
M 1013	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire			0.846	13.5/12	x
M 1014	Aes 4	IVe s.	Rome, Empire		383-387	0.562	13.9/12.2	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 23.00-24.30E/16.90- 17.50N, sous mur N-S terre noire sur ruelle (16.1.1996)								
M 1015	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire			0.610	14.8 (fragm.)	
M 1016	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire			1.277	12.7/11.2	x
M 1017	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire			1.018	12.7/11.7	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 32E/19N, sur niveau destruction Ve s. (17.1.1996)								
M 1018	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire			0.923	13/11	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 20.50-21.50E/20.50-22N, remblai destruction av. t. noire, tuile céramique paléochrétienne (29.1.1996)								
M 1019	Aes 4	4e quart IVe s	Rome, Empire		383-387 ?	0.454	14.3/11	x
M 1020	Aes 4	4e quart IVe s.	Rome, Empire			1.144	13.8/13.3	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 20.50-21.50E/20.50-22N, niveau d'occupation IVe s. (fin ?) t. noire (29.1.1996)								
M 1021	Aes 2	4e quart IVe s.	Rome, Empire, Magnus Maximus (383-388)	Lyon		4.739	20.3/20	190
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 20.50-21.50E/18-19N, niveau d'occupation fin IVe s. (7.2.1996)								
M 1022	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire	Arles	388-402	0.887	14.3/12.7	180~
M 1023	Aes 4	limite IVe s. Ve s.	Rome, Empire, Arcadius (383-408)			1.252	10.5/10.1	180~
M 1024	Aes 4	limite IVe s.Ve s.	Rome, Empire, Arcadius (383-408)		383-408	0.794	14.5/11.6	30
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 23-23.50E/22.50-23N, tranchée fondation XVIIIe s. (14.3.1996)								
M 1025	Aes 4	3e quart IVe s.	Rome, Empire, Constance (337-361)		355-360	2.278	15.9/14.5	180
M 1027	follis	Ier quart IVe s.	Rome, Empire, Licinius Ier	Trèves	310-315	3.955	22.4/22	360
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 19.50-20E/19-20N, niveau terre noire battue, occupation fin IIIe-milieu IVe s., sous niveau destr. V-VIe s. (14.3.1996)								
M 1026	Aes 4	limite IVe s. Ve s	Rome, Empire			0.980	14/12.8	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 16N/32.5 E, remblai sous ruelle, alt. 396,75, 5.5.1997								
M 1028	obole	fin IIIe s. - 2e moitié IIe s. av. J.-C.		Marseille		0.364	9.3/8.1	180

Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 16.50N/24.80E, niveau d'occupation, alt. 395.86, 15.7.97								
M 1029	fruste, drachme comme M 1031 ?	argent fourré ?			Gaule, Allobroges ?	1.070	15.7/14.3	75
Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 16.40N/25 E, niveau d'occupation, alt. 395.85 (15.7.1997)								
M 1030	potin	fin IIe s.- Ire moitié du Ier s. av. J.-C. (La Tène D1)	Gaule, Sequani			4.022	19/17.5	45
Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 16.50N/25 E, terre brune-noire, alt. 395.58, 31.7.97(14.8.1997)								
M 1031	drachme au cheval libre	début Ier s. av. J.-C. ?	Gaule, Allobroges[9]			2.139	16.7/13.9	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 16.50 N/25 E, terre noire (TP?), alt. 395.54, 14.8.97								
M 1032	petit bronze	IIe s.-Ier s. av. J.-C.	Gaule, Marseille, Nîmes, ville de la Durance ?			1.844	15.2/13.8	180
Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 11N/33.5 E, démontage strat. sous-œuvre, 9.5.97, alt. 397.40 (9.5.1997)								
M 1033	Aes 3	IVe s.	Rome, Empire, Constance II (337-360)	Lyon		1.732	19.2/17.7	180
Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 16.40N/25.5 E, terre noire, alt. 395.48, 20.8.97								
M 1034	obole	Ier s. av. J.-C.	Gaule			0.265	10.4/9.4	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour N, 17N/27 E, terre noire, alt. 395.49, 21.8.97								
M 1035	obole	Ier s. av. J.-C.	Gaule			0.216	9.3/7.8	x
Cathédrale Saint-Pierre, Cour Nord, 22.50 N/29E, tranchée de fondation XVIIIe s. (30.9.1997)								
M 1036	Aes 4	2e quart Ve s.	Rome, Bas-Empire, Valentinien III (425-455)		425/455	1.224	13.5/12.6	360



3.
Saint-Pierre M 1006 (CdN 1997-513), Rome, Empire, Tetricus 1er (271-274), Gaule: atelier non officiel, antoninien
Av: IMP C TE]TR[ICVS PF AVG; tête portant la couronne radiée à dr.
Rv.: P[AX AV[G; Pax debout à gauche, tenant un rameau et un long sceptre
Æ, 2.497 g, 19.3/16.7 mm, 330°
Roger BLAND, Andrew BURNETT, *The Normanby hoard...*, Londres, 1988, n° 2069 (imitation coulée); cf. BOURGEY III, 1991, 219



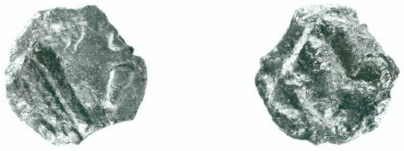
4.
Saint-Pierre M 1007 (CdN 1997-514), Gaule, Treviri ?, 2e moitié IIe s.- 1ère moitié Ier s. av. J.-C. ?, bronze
Av.: œil stylisé
Rv.: cheval à g.
Æ, 5.638 g, 16.9/16.2 mm, 210°
BN 203.8818; S. SCHEERS, *Traité de numismatique celtique II: La Gaule Belgique*, 1997, p. 431, n° 30/4, pl. IX n° 238 (ne propose pas de datation)

5.
Saint-Pierre M 1011 (CdN 1997-518), Rome, Empire, Valentinien II (375-392)?, Aes 4, 384-392
Av: DN VALENTINI...; buste drapé et couronné à dr.
Rv: Victoire passant à gauche
Æ, 0.927 g, 13.2/12.6 mm, 180°

6.
Saint-Pierre M 1023 (CdN 1997-530), Rome, Empire, Arcadius (383-408), Aes 4
Av.: D]N ARC[ADivs pf avg; buste à dr.
Rv.: Victoire
Æ, 1.252 g, 10.5/10.1 mm, ~180° (rognée, sans doute pour l'adapter à l'émission de minimi au module de 10 mm env.)

7.
Saint-Pierre M 1024 (CdN 1997-531), Rome, Empire, Arcadius (383-408), Aes 4
Av.: DN A]R[CADius pf avg;
Rv.: VICTOR-IA A[VG; Victoire passant à gauche tenant une couronne dans la main
Æ, 0.794 g, 14.5/11.6 mm, 30°

8.
Saint-Pierre M 1028 (CdN 1997-545), Marseille, fin IIIe- 1re moitié IIe s. av. J.-C. (usure importante à l'avers), (demi-)obole
Av.: tête (d'Apollon) à gauche
Rv.: M A bouletés entre les rayons inférieurs d'une roue pointée
Ar (saucée ?), 0.364 g, 9.3/8.1 mm, 180°
Michel PY, *L'oppidum des Castels à Nages (fouilles 1958-1974)*, Gallia 35 suppl., 1978, p. 305-306 (circulation attestée pendant le IIe s.); Gisèle GENTRIC, *La circulation monétaire dans la basse Vallée du Rhône (IIe-Ier s. av. J.-C.)*, ARALO 9 (1981), p. 14, classe 1.1.2.2; Claude BRENOT, Simone SCHEERS, *Les monnaies massaliètes et les monnaies celtiques*, Louvain, 1996, p. 31, n°s 138-141

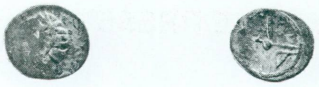


9.
Saint-Pierre M 1030 (CdN 1997-547), Gaule, centre de distribution Bâle, ~130-80 av. J.-C. (La Tène D1), potin à la grosse tête
Av.: grosse tête à gauche, portant un double bandeau lisse
Rv.: taureau cornupète à dr.
Æ, 4.022 g, 19/17.5 mm, 45°
LT XVI, 5368; Katherine GRUEL, *La monnaie chez les Gaulois*, Paris, 1989, pp. 20-149-151; Derek ALLEN, Melinda MAYS, *Catalogue of the Celtic Coins in the British Museum [...] volume III Bronze Coins of Gaul*, Londres, 1995, p. 89, n° S352; Castelin, Zurich; Anne Geiser, Katherine GRUEL, «Essai de typologie des potins 'à la grosse tête'», *Gazette numismatique suisse 170* (1993), p. 30 type A3

10.
Saint-Pierre M 1032 (CdN 1997-549), Gaule, Marseille ou Nîmes ou ville de la Durance, «au cours du IIe s. - Ier s. av. J.-C.», petit bronze
Av.: tête laurée d'Apollon à g., trois feuilles faisant saillie sur le front
Rv.: taureau passant à droite surmonté de la légende M]ASSA; devant le taureau P; à l'exergue [PS]
Æ, 1.844 g, 15.2/13.8 mm, 180°
Gisèle GENTRIC, *op. cit.*, p. 19, 77, n°s 103-104 (même coin que n° 104 ?); BRENOT, SCHEERS, *op. cit.*, p. 38 n°s 221-223
Gaule, tribu ind., obole, 2e moitié IIe s. - Ier s. av. J.-C. ?
BRENOT, SCHEERS, *op. cit.*, p. 31 n°s 152-153

11.
Saint-Pierre M 1034 (CdN 1997-551), Gaule, tribu ind., obole, 2e moitié IIe s. - Ier s. av. J.-C. ?
Av.: vague relief
Rv.: 4 rayons sans lettre
Br, 0.265 g, 10.4/9.4 mm, x°
BRENOT, SCHEERS, *op. cit.*, p. 31 n°s 152-153

12.
Saint-Pierre M 1035 (CdN 1997-552), Gaule, tribu ind., obole, 2e moitié IIe s. - Ier s. av. J.-C. ?
fruste
Ar ?, 0.216 g, 9.3/7.8 mm, x°
BRENOT, SCHEERS, *op. cit.*, p. 31 nos 152-153



13.
Saint-Pierre M 1080 (CdN 1998-137), imitation locale du type de Marseille (?), 2e moitié IIe s. av. J.-C. (?), (demi-)obole
Av.: tête (d'Apollon) à gauche (on ne distingue que la chevelure, fortement stylisée)
Rv.: [M] A entre les rayons d'une roue pointée
Ar (fourrée ?), 0.289 g, 11.2/9.8 mm, 180°
Michel PY, *op. cit.*, p. 305-306 (circulation attestée pendant le IIe s.); Gisèle GENTRIC, *op. cit.*, p. 14, classe 1.1.3.1; BRENOT, SCHEERS, *op. cit.*, p. 31, n° 148

Un deuxième groupe de monnaies (M 1029, 1031-2, 1034, auxquelles s'ajoute M 1080, trouvée en 1998 dans la même strate) laisse également supposer une circulation contemporaine, à placer probablement avant le premier siècle av. J.-C.[4]. Le nombre de monnaies gauloises recueillies en été 1997, dans la couche proche de la roche et dans une zone circonscrite, est frappant. Nous le signalons aux lecteurs de *Genava,* et en particulier à Anne Geiser, conservateur du Cabinet des médailles de Lausanne, qui s'apprête à publier dans les *Cahiers romands de numismatique* une étude exhaustive sur la circulation monétaire en Suisse romande avant l'installation des Romains dans la région.

Les problèmes liés aux émissions gauloises sont connus, ardus et multiples. Les monnaies, en général, n'ont pu être attribuées aux diverses tribus sans le secours de l'archéologie, car les monnaies elles-mêmes ne renferment qu'exceptionnellement des indices quant à ceux qui les ont frappées. La chronologie absolue, si bien établie pour le monnayage romain, a fait de très grands progrès, mais elle reste souvent impossible à dégager avec précision. Dès lors, les théories se succèdent au sujet de tel ou tel monnayage, les erreurs et les incertitudes permettant à la science de se frayer un chemin vers des connaissances toujours plus sûres et plus complètes. L'étude du mobilier funéraire d'une trentaine de tombes celtiques contenant des monnaies a permis à H. Polenz[5], notamment, de proposer des datations absolues pour les monnaies qui sont fréquemment plus hautes que les datations couramment acceptées par les numismates. Dans le cas des dernières fouilles de Saint-Pierre, une datation au quatrième quart du IIe siècle semble s'imposer pour des monnaies qui sont encore généralement datées du Ier siècle av. J.-C., sur la base de l'étude de la céramique et d'autres objets trouvés dans la même strate. C'est dire l'importance que ces dernières découvertes vont avoir pour la numismatique celtique, du moins dans notre région[6].

Notes:

1 C. H. V. SUTHERLAND, R.A.G. CARSON, *The Roman Imperial Coinage*, vol. 1, *From 31 BC to AD 69*, Londres 1984, 2e éd., p. 57, n° 227. Cette pièce est dans un bel état de conservation.

2 8 pièces ont été trouvées en 1995.

3 Voir dans ce même volume la chronique archéologique de Charles Bonnet

4 On lira dans les pages de la chronique archéologique les implications que la datation de la couche dans laquelle elles ont été trouvées comporte pour les origines de notre cité.

5 H. POLENZ, «Münzen in latènezeitlichen Gräbern Mitteleuropas aus der Zeit zwischen 300 und 50 vor Christi Geburt», *Bayerische Vorgeschichtsblätter* 47 (1982), pp. 28-222

6 En outre, la monnaie M 1007, d'un type rare attribué au Trévires pour des raisons iconographiques (actuel Luxembourg), s'ajoutant à d'autres exemplaires trouvés dans nos régions, exige sans doute que la question de son origine soit posée à nouveau.

7 Correspondent à CdN 1997-513-534, 545-552, CdN 1998-136. La monnaie M 1006 a été retrouvée à la fin de 1995, M 1007-1027 en janvier-mars 1996, M 1028-1033 en mai 1997; les trois dernières monnaies en août-septembre de la même année.

8 Les Aes 3 (diamètre max., d'après l'«habitual usage» de J.P.C. KENT, *The Romain Imperial Coinage, vol. X, The divided Empire and the Fall of the Western Parts, AD 395-491*, p. 17 (*RIC* X): 18 mm, poids 4.00-1.50 g), Aes 4 (diamètre max. 14 mm, poids max 1.50 g), minimes (diamètre inf. à 10 mm ~) sont en bronze, ainsi que les potins et les imitations des oboles de Marseille (saucées à l'origine ?). En argent les M 1028, M 1031, fourré M 1029 ?

9 Attribution et chronologie, selon Ybe VAN DER WIELEN, *Les monnaies des Allobroges*, Genève-Lausanne, 1997, sous presse; voir *Genava* 1997, p. 207

Crédit photographique:

Photographies de l'auteur, Genève